



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



12

Concert

9 novembre **Piano**

Gabriela Ungureanu

Jean-Philippe **Rameau** & Isaac **Albéniz**

Entre sa Roumanie natale et Paris, Gabriela Ungureanu, née à Bucarest, a suivi l'enseignement d'Alain Planès, d'Alain Meunier et Abdel Rahman El Bacha. Lauréate de nombreux concours internationaux, artiste curieuse et enthousiaste, elle consacre ce concert à l'œuvre pour clavier de Rameau, baroque tendre et mélodique et aux harmonies sensuelles d'Isaac Albéniz.

En partenariat avec le label



9 novembre **Piano**

Gabriela Ungureanu

Jean-Philippe Rameau & Isaac Albéniz

Tarif de 9 à 24€ – Grand Théâtre – Lun 20h – durée 1h20

PROGRAMME

Jean-Philippe Rameau

Suite en La : *Allemande, Courante, Sarabande, Les Trois Mains, Fanfarinette, La Triomphante, Gavotte et ses six Doubles*

*** Pause ***

Jean-Philippe Rameau

Trois pièces de concert : *La Coulicam, La Livri, Le Vésinet*

Isaac Albeniz

Suite espagnole, extraits : *Granada, Sevilla, Cadiz, Asturias, Aragon, Castilla*

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Catherine Lœgel 04 96 17 80 30
c.lœgel@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes - Anne Pirone
04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Suite en la

Jean-Philippe Rameau

Quatre ans après son deuxième livre de pièces pour clavecin, Rameau prolonge son expérience en publiant un nouveau recueil intitulé *Nouvelles suites de pièces de clavecin*, précédé d'une préface intitulée *Remarques sur les pièces de ce livre et sur les différents genres de musique*, comportant de précieux conseils d'interprétation.

La *Suite en la* débute par des danses traditionnellement présentes dans les recueils de clavecin.

Allemande

L'*Allemande* d'une écriture extrêmement fournie, reprend le thème de celle au début du livre de 1706, mais amplifiée par des phrases plus longues et de grands traits de doubles-croches mêlés à des fluctuations incessantes entre les modes majeur et mineur.

Courante

La *Courante* rappelle aussi celle du livre de 1706 avec ses quarts montantes à la main droite très dynamiques, lui conférant un rythme bondissant éloigné de la danse pure.

Sarabande

La *Sarabande* s'inspire, en dépit des notes inversées, de la 2^e *Sarabande* du premier livre, tout en y ajoutant un caractère majestueux avec ses arpèges luthés au milieu de la deuxième partie, ainsi qu'une superbe marche harmonique. Rameau l'orchestrera dans son opéra *Zoroastre*.

Les Trois Mains

Avec *Les Trois Mains*, Rameau donne l'illusion d'une troisième main par le croisement des mains et les sauts de la main gauche dans le registre supérieur du clavier par-dessus la main droite.

Fanfarinette

Fanfarinette, sans doute un diminutif de fanfaronne, malgré son titre affectif, cache mal un aspect martial appuyé et sa parenté avec la *Gigue* du deuxième recueil.

La Triomphante

La *Triomphante* est un rondeau dont le thème repose sur des accords parfaits et des gammes qui lui donnent une allure opératique, dans lequel Rameau crée la surprise avec un effet harmonique au deuxième couplet.

Gavotte et ses doubles

La gavotte est une danse apparue au XVI^e siècle et qui fait référence aux Gavots (surnom donné aux habitants de Gap). La définition qui en est donnée par D’Alambert dans l’Encyclopédie est : « la Gavotte est à 2 temps, composée de deux reprises, chacune de quatre, de huit, de douze mesures ; le mouvement de la Gavotte est tantôt lent, tantôt gai ; mais jamais extrêmement vif, ni excessivement lent. » Elle ne fait pas partie des danses de la suite « classique » (allemande - courante - sarabande - gigue) mais s’intercale généralement entre la sarabande et la gigue.

Ici, il s’agit de la dernière pièce de la première suite du 3^e recueil de 1728. Elle est suivie de six doubles qui ne sont pas autre chose que des variations. Les doubles sont monnaie courante dans les musiques baroques françaises : Couperin (*Le Rossignol en amour*), Rameau en 1724 ; et allemandes : Bach (*partita n°1 pour violon, variations Goldberg*), Telemann, etc. Le nombre de doubles proposé ici est inhabituel (c’est-à-dire : peu) pour l’époque et nous ferait nous rapprocher d’autres séries de variations comme celles écrites sur la Follia (Corelli, Lully, etc.)

Trois pièces de concert

Jean-Philippe Rameau

Pièces de Clavecin en concert **La Coulicam, La Livri, Le Vésinet**

Publiées en 1741, elles constituent le seul exemple de musique de chambre du compositeur et ont été composées en pleine maturité : elles sont de loin postérieures à ses œuvres pour clavecin seul, à sa musique religieuse et se situent après ses premiers chefs-d’œuvre lyriques.

Elles sont réparties en cinq concerts comprenant de 3 à 6 pièces aux noms parfois énigmatiques : nom de lieu (Le Vésinet), de caractères (La timide, l’agaçante) ou de personnages (La Forqueray, La Marais ou simplement La Rameau). Ce dernier type de dénomination n’a pas été utilisé par Jean-Philippe Rameau pour ses pièces pour clavecin seul.

Suite espagnole - extraits

Isaac Albeniz

La Suite española ou *Suite espagnole*, op. 47, est une suite pour piano seul, majoritairement constituée d'œuvres composées en 1886 et rassemblées en 1887 en l'honneur de Marie-Christine d'Autriche, reine d'Espagne. Comme beaucoup d'œuvres pour piano d'Albeniz, ces pièces utilisent différents styles musicaux de régions d'Espagne.

Dans cette suite, le titre de chaque pièce commence par le nom de la région dépeinte puis suit entre parenthèses la forme musicale ou la danse de la région. Grenade en Andalousie est associée à la sérénade, à la Catalogne la curranda ou courante, à Séville la sevillana, à Cuba (qui est espagnole en 1886) un nocturne dans le style d'une habanera, à la Castille une séguédille, à l'Aragon une fantaisie dans le style d'une jota et à Cadix une saeta. Ce dernier exemple, comme pour Asturias (Leyenda), est géographiquement erroné.

Granada Il s'agit d'une sérénade tranquille et sensuelle où la main gauche présente une riche mélodie qui constitue le thème principal. Un second thème, en mode mineur, contraste par son atmosphère mélancolique et mystérieuse.

Sevilla Cette pièce a été composée et créée à Madrid en 1886. Albeniz y utilise une Sevillana, avec son panache aristocratique stylisé et une saveur populaire. Elle possède une partie médiane, en forme de copla, présentée par les deux mains à l'unisson.

Cádiz C'est une chanson dans laquelle on entend le rasgueo de la guitare, confié à la main gauche, pendant qu'à la main droite est confiée la chanson sous une forme simple. La partie centrale, en mode mineur, introduit une pointe de suave mélancolie.

Asturias C'est probablement la plus connue de toutes les pièces de cette suite. L'auteur l'a sous-titrée Leyenda. Malgré son attribution à la région cantabrique, elle évoque une soléa de saveur profonde et andalouse, avec une copla de styles également andalous.

Aragón La pièce recrée de manière libre l'ambiance de la jota aragonaise (es) avec sa grande richesse rythmique, qui apparaît à travers de plusieurs thèmes qui débouchent sur un final à la virtuosité spectaculaire.

Castilla Il s'agit de séguédilles, avec leur rythme et leur caractère qui leur sont propres.

Gabriela Ungureanu

Née à Bucarest, Gabriela Ungureanu commence ses études de piano à l'âge de 5 ans. Elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSM), et y obtient en juin 2004 le Prix de Piano Mention Très Bien à l'Unanimité. Elle poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. En 2007 elle est admise en cycle de Master after Master à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique, dans la classe de Abdel Rachman El Bacha. Elle a suivi des master classes de Murray Perahia, Menahem Pressler (Etats-Unis), Anne Queffelec, Brigitte Engerer, Gerardo Vila (Argentine), Karl-Heinz Kaemmerling (Allemagne), Diane Anderson (Belgique), Rudolf Buchbinder (Autriche), Jean-Claude Penner (lors de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz, où elle se voit distinguée par le Grand Prix Ravel de l'Académie). En 2006 elle devint lauréate de la Fondation des Banques Populaires.

Elle est titulaire de très nombreux prix aux concours internationaux : finaliste du Concours International Vibrarte, Paris (2009), 2^e Prix au Concours International «J. S. Bach » Paris (2006), 1^{er} Prix du Concours International du Val Tidone (2006), Italie, Grand Prix du Forum Musical de Normandie (2005), Prix de la FNAPEC au Concours de Musique d'Ensemble de Paris (2006), 1^{er} Prix au Concours International de Pinerolo-Italie (2005), en duo avec la violoniste Vineta Sareika, 1^{er} Prix au Concours de Musique XX^e siècle - Bucarest (1998), 3^e Prix au Concours International «Città di Stresa»- Italie (1998), 2^e Prix au Concours «J. S. Bach» (2006), 1^{er} Prix et Prix spécial du jury au Concours International «Carl Filtsch» (Sibiu, Roumanie 2002), Prix Spécial d'Interprétation au Concours International de Piano 4 mains de Valberg, France (déc 2011) en duo avec Aurélie Samani.

Soucieuse de former les nouvelles générations de musiciens, Gabriela est également Professeur d'Enseignement Artistique et Chargée de Cours à Paris IV - La Sorbonne.

Gabriela Ungureanu se produit régulièrement en Roumanie, Belgique, Suisse, Hongrie, France, Italie, Danemark, Angleterre, au Théâtre du Châtelet, à l'Hôtel National des Invalides ou au Théâtre Mogador à Paris, au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, à la Radio Nationale de Budapest ou encore à l'Athénée de Bucarest, ainsi que dans des festivals réputés (Festival Pablo Casals, Menton, Diecigiornate di Brescia, La Roque d'Anthéron, Armonie sotto la roca, Festival de Menton, Festival des Abbayes). Elle joue aux côtés de musiciens tels que Gérard Poulet, Christian Ivaldi ou le quatuor à cordes Fitzwilliam et collabore avec des chefs d'orchestre tels que Peter Csaba, Jozsef Bali, Claude Villaret. On a récemment pu l'entendre sur les ondes de France Musiques, dans l'émission « Dans la cour des grands » de Gaëlle de Gallic, ainsi que sur TV Images Plus Lorraine, TV Roumanie International. Son premier disque *Harmonies d'un soir* en duo avec Aurélie Samani est paru en juin 2012.